

TOULON

Berceau magique s'occupe aussi des parents

Spécialisée dans la vente de produits de puériculture, l'entreprise propose désormais des ateliers thématiques dans ses locaux.

Depuis 2004 et sa mise en ligne, Berceau magique, née à Toulon et qui s'y épanouit toujours dans ses locaux très visibles à l'entrée ouest de la ville, a bien grandi. L'entreprise, qui compte aujourd'hui une trentaine de salariés, propose à ses clients « tout ce qu'il faut pour s'équiper quand on attend un enfant ou quand on est parent de jeunes enfants », précise Jenny Nicolas, la chargée de communication du « webshop ». En l'occurrence, plus de 20 000 produits de plus de 250 marques spécialisées différentes.

Pour poursuivre leur développement, les Toulonnais de Berceau Magique innovent. Et élargissent leurs offres en proposant des ateliers réguliers sur toutes les thématiques ayant un rap-



Morgane (à gauche), intarissable sur le sujet, est venue répondre aux questions sur l'allaitement, mais aussi aux doutes et aux inquiétudes des mamans et futures mamans. (Photo F. R.)

port, de près ou de loin, avec la naissance d'un enfant, aux futurs et aux jeunes parents. Préparer sa valise de maternité, projet de naissance, rester en forme pendant sa grossesse, allaitement, mais aussi optimisation de la chambre de

l'enfant, initiation au portage, à la langue des signes avec le bébé... « Rencontrer les parents, c'est un format qui nous plaît », explique Jenny Nicolas, à l'origine du projet. L'idée, c'est que Berceau Magique n'est pas uniquement un site marchand.

On souhaite accompagner les familles au-delà du produit. Certains sont gratuits, comme les rencontres autour de l'allaitement, d'autres payants, notamment ceux plus « pratiques ».

Concrètement, un créneau de deux heures est déterminé, souvent en début d'après-midi, avec un thème, et l'atelier est proposé à la réservation en ligne, où tous les détails, prix compris, sont notifiés. Il se déroule ensuite physiquement dans les locaux de l'entreprise (236, avenue Amiral-Aube), animé par Jenny Nicolas et un(e) professionnel(le), spécifiquement formé(e) sur le sujet.

« Ça permet aussi de mettre en relation les mamans et les papas ou co-parents avec ces professionnels », indique encore la jeune femme.

FANNY ROCA

Disparition de l'ancien élu Bernard Ferretti, fondateur du festival de jazz

L'ancien élu Bernard Ferretti est décédé ce 28 novembre, à 73 ans, des suites d'une longue maladie. Investi dans la vie locale de Toulon, Bernard Ferretti y a passé toute sa vie. Restaurateur sur la place du théâtre, il finit par s'engager en politique. D'abord en tant que conseiller municipal en 1983, puis comme adjoint à l'état civil et aux festivités, de 1989 à 1995. En 2008, il se présente aux élections cantonales (il s'engage pour le 7^e canton), en étant investi par le Nouveau Centre, dont il est le délégué départemental. Des élections qu'il perdra, et qui le poussent à se retirer petit à petit de la vie politique toulonnaise.

Après dix-huit années passées au sein de l'assemblée communale, il reçoit, en 2001, le titre de maire-adjoint honoraire, une distinction, accordée par le préfet. Depuis, Bernard Ferretti avait décidé « de profiter de sa famille, confie son fils Olivier. C'était un homme généreux, loyal, dynamique, persévérant et très attaché à Toulon, sa ville de naissance ».

Organisation de festivals et concerts
Président du comité des



Élu municipal Bernard Ferretti était aussi président du comité des fêtes. (Photo DR)

À ses enfants, Olivier et Alexandra, ses petits-enfants et ses proches, Var-matin adresse ses condoléances.

S. A.

EN IMAGES

À Dumont d'Urville, des lycéens marocains évoquent des heures sombres de notre histoire partagée

La prestation théâtre d'élèves du lycée Guy de Maupassant de Casablanca a longuement été saluée par les applaudissements de leurs homologues de Dumont d'Urville ainsi que leurs professeurs. Leur pièce *C'était mon destin* retrace le parcours tragique d'un de leurs compatriotes, David Ohayon, Marocain de confession juive né le 9 mai 1921 à Mogador, actuelle Essaouira, et fusillé au Mont Valérien le 14 mai 1942 par les forces allemandes d'occupation.

Alors qu'il était encore bébé, ses parents étaient venus chercher une vie meilleure à Saint-Fons, dans la banlieue lyonnaise.

Mêlant judicieusement leurs réflexions et répliques à des images et des témoignages d'archives, les jeunes Bédouins (Casablancais) ont livré un remarquable travail de mémoire, unanimement apprécié par les spectateurs. « C'était vraiment génial d'apprendre une page de notre histoire de cette manière. Bravo pour votre courage et votre maîtrise du français ! C'était excellent sur le fond et la forme. C'est une facette de l'histoire, de notre histoire partagée, qui ne nous est pas enseignée. Une belle leçon. »

Ces jeunes Marocains avaient été contactés en septembre 2021 par les délégués de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre installés au Maroc, pour participer à un travail mémoriel. Invités par l'Onacvg, ils ont participé au colloque international qui s'est tenu du 24 au 26 novembre à l'amphithéâtre de l'hôpital d'instruction des armées, HIA Sainte-Anne, sur le thème : La Seconde Guerre mondiale en Afrique du Nord et au Moyen-Orient arabe.

M. SK.

Jean-Louis Peyratout a franchi le siècle à la résidence La Ressence



Né à Lyon le 29 novembre 1922, Jean-Louis Peyratout a franchi le siècle mardi à la résidence La Ressence. Dans le cadre du projet d'accompagnement personnalisé, mis en place par le Centre communal d'action sociale, qui gère la structure, il a visité le domaine viticole Sainte-Marguerite à La Londe le matin, apprécié le repas d'anniversaire le midi et participé au baléti des résidents. En présence de ses enfants, la médaille de la ville lui a été remise par Dominique Andréotti, adjointe au maire.

Vu, lu... entendu

« Du larsen pour le Dasen » : la CGT fait du bruit devant l'inspection académique



La sono crache l'Internationale à tue-tête devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN). L'opération s'intitule « Du larsen pour le Dasen ».

Hier après-midi, une petite dizaine de syndicalistes de la CGT Educ'Action Var se sont rendus à Montéty pour faire entendre haut et fort leurs revendications. « Classes surchargées », « salaires insuffisants », « conditions de travail dégradées », « réforme absurde du lycée professionnel », etc. : de l'école maternelle au second degré, les combats ne manquent pas.

En toile de fond aussi, les élections professionnelles qui se tiennent aujourd'hui dans l'Éducation nationale et à l'issue desquelles la CGT espère sortir grandie. Olivier Gérard, secrétaire académique, résume : « On appelle les collègues à se mobiliser pour faire confiance à un syndicat qui se bat tous les jours et les représente dignement. »

MA. D.